



*République du
Sénégal*

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

**DIRECTION DE LA PREVISION ET DES
ETUDES ECONOMIQUES**



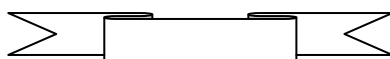
NOTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

Juillet 2007

La note mensuelle de conjoncture est publiée au plus tard 30 jours après la fin du mois

DPEE/DSC @ Août 2007

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



Directeur : Sogué DIARISSO

Chef de Division :

Division des Projections Macroéconomiques et du suivi des Programmes : Souleymane DIALLO

Division des Synthèses Conjoncturelles: Oumy Ndiaye SARR

Division des Etudes, des Politiques Economiques Mouhamadou Bamba DIOP

EQUIPE DE REDACTION

Directeur de publication : Sogué DIARISSO

Coordonnateur : Oumy Ndiaye SARR

Rédacteurs :

Issa	WADE :	Environnement International et Agriculture
Sylvain Pierre	NDIONE :	Secteur Secondaire
Rama FALL	GAYE :	Elevage Pêche et Indice du chiffre d'affaires des services
Serigne Moustapha	SENE :	Indice du chiffre d'affaires du commerce
Oumy Ndiaye	SARR :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
Baye Elimane	GUEYE :	Taux de Change Effectif Réel
Mbaye	GUEYE :	Commerce Extérieur
Mamadou	CISSE :	Finances Publiques
Baïdy Baro	MBAYE :	Monnaie et Crédit

AGENTS D'APPUI

Mame Aminata	DIAW :	Enquêtrice
Amadou Lamine	KENA :	Enquêteur

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
LISTE DES TABLEAUX	2
LISTE DES GRAPHIQUES	3
RESUME	4
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	6
1.1. Croissance économique mondiale.....	6
1.2. Prix à la consommation.....	6
1.3. Marchés monétaires	7
1.4. Marchés des matières premières	7
II. SECTEUR PRIMAIRE	9
2.1. Agriculture : Déficit pluviométrique dans plusieurs localités	9
2.2. Elevage : Production de viande en baisse	9
2.3. Pêche : baisse mensuelle des débarquements	10
III. LE SECTEUR SECONDAIRE	12
3.1. Chiffre d'affaires dans l'industrie : Reprise de l'activité en variation mensuelle	12
3.2. Chiffre d'affaires BTP : Bonne tenue des activités en juillet 2007	13
IV. LE SECTEUR TERTIAIRE	14
4.1. Chiffre d'affaires des Services en hausse	14
4.2. L'activité commerciale : Poursuite de la performance	15
V. INFLATION ET COMPETITIVITE	17
5.1. Prix à la consommation : Poursuite de la hausse des prix	17
VI. COMMERCE EXTERIEUR	20
6.1. Les exportations de biens.....	20
6.2. Les importations de biens	20
VII. FINANCES PUBLIQUES	22
7.1. Recettes budgétaires en progression	22
7.2. Dons	22
7.3. Dépenses budgétaires.....	22
VIII. MONNAIE ET CREDIT	24
8.1. Position extérieure nette en amélioration.....	24
8.2. Crédit intérieur : Repli des créances au secteur privé, baisse des crédits nets à l'Etat.....	24
8.3. Masse monétaire en expansion	25

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes).....	10
Tableau 2 : Evolution des débarquements de la pêche (en tonnes)	11
Tableau 3 : Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004	12
Tableau 4 : Tableaux 8: Indice du Chiffre d'Affaires des Services (base 100 en 2004).....	14
Tableau 5 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004	16
Tableau 6 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation	18
Tableau 7 : Taux de Change Effectif Réel.....	19
Tableau 8 : Exportations de biens en valeur (<i>millions F CFA</i>).....	20
Tableau 9 : Importations de biens en valeur (<i>millions F CFA</i>).....	21
Tableau 10 : Situation monétaire intégrée	25

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution du Franc CFA par rapport au dollar 2004-2007	7
Graphique 2 : Evolution du cours mondial du pétrole (Brent) en dollar par baril 2004-2007	7
Graphique 3 : Evolution du cours mondial de l'huile d'arachide en dollar par tonne 2004-2007 ..	8
Graphique 4 : Evolution du cours mondial du riz en dollar par tonne 2004-2007	8
Graphique 5 : Répartition de la pluviométrie au Sénégal	9
Graphique 6 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes).....	10
Graphique 7 : Débarquement de la pêche au Sénégal (Poids en tonnes).....	11
Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP	13
Graphique 9 : Indice du Chiffre d'Affaires des Services (base 100 en 2004).....	14
Graphique 10 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004.....	15
Graphique 11 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (en glissement annuelle).....	17
Graphique 12 : Taux de Change Effectif Réel.....	19
Graphique 13 : Evolution des exportations et des importations de biens (en milliards de F Cfa).	21
Graphique 14 : Répartition des crédits à l'économie selon la durée et la branche d'activité	25

RESUME

La croissance économique mondiale s'est poursuivie à un rythme un peu plus modérée comparativement à la même période un an auparavant, mais reste toujours vive, avec un taux annuel révisé en hausse à 5,2% en 2007 après 5,4% en 2006. Cette modération annoncée depuis le début d'année s'inscrit dans le scénario d'un léger repli de l'expansion globale, sous l'effet de la baisse du potentiel de croissance américaine.

L'inflation est restée globalement maîtrisée, malgré la hausse des cours mondiaux observée depuis le début de 2007 sur le marché des matières premières, notamment sur les produits miniers et alimentaires. Toutefois, le profil des prix à la consommation reste tributaire de la composante énergétique dans la plupart des pays.

Sur le marché financier, le tassement de l'activité économique américaine, opposé à l'expansion de l'économie européenne, a contribué à entretenir les anticipations d'une réduction des écarts des taux d'intérêt entre les deux zones et à affaiblir le dollar vis-à-vis de l'euro et de la livre sterling. Sur le marché de change en effet, le dollar poursuit sa dépréciation face à l'euro et à la livre sterling, mais s'apprécie vis-à-vis du yen.

Au plan intérieur, la conjoncture économique en juillet 2007, est marquée au niveau du secteur primaire par la poursuite de l'installation tardive de l'hivernage dans plusieurs localités, du centre au nord du pays, la poursuite de la baisse de la production dans le sous secteur de l'élevage ainsi que la baisse des débarquements de la pêche.

S'agissant du secteur secondaire, le mois de juillet 2007 est marqué par une reprise, après la baisse de l'activité industrielle en juin 2007. Ainsi, le chiffre d'affaires du secteur secondaire a enregistré, au mois de juillet 2007, une hausse de 3,9%, en variation mensuelle. Ce résultat s'explique par le double effet de la hausse observée dans le secteur de l'industrie (3,5%) et dans le secteur des bâtiments et des travaux publics (6,8%). En glissement annuel, le chiffre d'affaires du secteur secondaire a enregistré, une hausse de 13,7%, grâce à la bonne tenue des activités de l'ensemble des sous secteurs. En moyenne, sur les sept premiers mois de 2007, la tendance est maintenue avec une hausse du chiffre d'affaires de 5,3% par rapport à la même période en 2006.

Les activités du secteur tertiaire sont restées dynamiques entre le mois de juin et le mois de juillet 2007. Le chiffre d'affaires des services est en hausse de 12,5% et celui du commerce de 11,6%. En glissement annuel, aussi bien les services que les activités commerciales ont évolué de plus de 15%. En moyenne, sur les sept premiers mois de 2007, le chiffre d'affaires a augmenté de 17,6% pour les services et de 13,0% pour le commerce, par rapport à la même période en 2006.

Les prix à la consommation poursuivent leur hausse au mois de juillet 2007, avec un accroissement de 2,1%, imputable aux prix des produits alimentaires qui se sont appréciés de 4,7%. En glissement annuel, le niveau général des prix a augmenté de 6,9% et la hausse se situe en moyenne à 5,7% sur les sept premiers mois de 2007. En d'autre terme, les tendances lourdes tablent sur une inflation qui fluctuerait entre 5,5 et 6% d'ici

la fin de l'année 2007. Dans l'Union, les tensions sur les prix sont surtout observées au Sénégal et en Guinée Bissau. On note une légère déflation au Burkina et au Niger, tandis que dans les autres pays, l'inflation reste modérée.

Au total la compétitivité de l'économie, après avoir enregistré des gains depuis le mois d'avril, globalement dus à la dépréciation de l'euro vis-à-vis de la monnaie des pays partenaires, s'est détériorée en juillet 2007. En effet, au cours de ce mois, la poursuite de l'appréciation du F Cfa (+0,4%), combinée au différentiel d'inflation défavorable (+1,9%), a pesé sur la compétitivité-prix de l'économie. Ainsi, comparée au mois précédent, l'économie a enregistré des pertes de compétitivité de 2,3% en juillet 2007. En glissement annuel, l'économie a enregistré des pertes de compétitivité estimées à 3,4%. Les pertes cumulées, sur les sept premiers mois de 2007, se situent à 4,6%.

Après la baisse enregistrée au mois passé, les échanges commerciaux devraient connaître une reprise au mois de juillet 2007. Les exportations seraient en progression de 5,3% entre juin et juillet 2007 tandis que les importations devraient afficher une hausse de 10,5%. En conséquence, le déficit de la balance commerciale se situerait à 95,9 milliards au mois de juillet 2007 contre 83,8 milliards au mois précédent.

La gestion budgétaire, au cours des sept premiers mois de 2007 a été caractérisée par une bonne tendance des recouvrements de recettes budgétaires, évaluées à 639,6 milliards, enregistrant ainsi

une augmentation de 76,6 milliards. Les performances des recettes fiscales s'expliqueraient par un élargissement de l'assiette fiscale à la faveur notamment de l'inflation, mais également par une réduction du champ de la fraude fiscale. L'exécution des dépenses publiques s'est déroulée de manière prudente avec une variation en glissement annuel de 59,9 milliards pour atteindre globalement 777,3 milliards. Ainsi, à fin juillet 2007, le «déficit global base ordonnancement dons compris» est estimé à 84,4 milliards contre un déficit de 138 milliards à la même période en 2006.

Quant à la situation monétaire, elle serait caractérisée, en juillet 2007 par une amélioration de 21 milliards des avoirs extérieurs nets, un léger repli du crédit intérieur, suite à la baisse des crédits accordés au secteur privé et des crédits nets du système bancaire à l'Etat. On note toujours un problème structurel de l'économie sénégalaise à savoir, la faible orientation des crédits vers ceux de long terme, destinés à l'investissement. Ils ne représentent que 2% des crédits du système bancaire au secteur privé.

Globalement, au vu des évolutions conjoncturelles observées dans les différents secteurs, les projections de croissance économique qui se situent à 5,4% pour 2007, pourraient être confirmées. Sous réserve d'une bonne production agricole, la croissance serait supérieure à celle des pays de l'Afrique subsaharienne importateurs de pétrole (5%), mais resterait inférieure à celle des pays africains producteurs de pétrole (10%).

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

1.1. Croissance économique mondiale

Au tournant de la première moitié de l'année 2007, la croissance économique mondiale, en dépit de sa robustesse, s'est poursuivie à un rythme un peu moins soutenu comparativement à la même période un an auparavant. Cette modération annoncée depuis le début d'année s'inscrit dans le scénario d'un léger repli de l'expansion globale en 2007, avec un taux de croissance révisé en hausse à 5,2% contre 5,4% l'année passée. Ce léger ralentissement a été principalement induit par l'infléchissement de la croissance économique des pays de la zone OCDE, tiré principalement par les Etats-Unis dont le potentiel de croissance est estimé en baisse en 2007. Au Japon également, l'activité économique a ralenti, sous l'effet de l'essoufflement de l'investissement productif et de la baisse continue des prix. Toutefois, l'expansion de l'Europe continentale continue de soutenir les

ressorts de l'économie de la zone OCDE, portée par la demande intérieure et l'investissement productif. Au total, le rythme de variation annuelle du PIB de la zone se situerait à 2,5% en 2007 après 3,2% en 2006. Par ailleurs, l'économie mondiale continue de bénéficier encore du fort soutien de l'activité économique dans les pays en développement, où la croissance est restée robuste et régulière, soutenue substantiellement par la Chine et l'Inde, avec des taux de croissance respectifs estimés à 10% et à 8%, et confortée par les cours élevés des produits de base et la détente des marchés financiers. En Afrique subsaharienne, le taux de croissance économique est attendu à 6,7% en 2007, après 5,4% en 2006, stimulé par la demande de produits de base ; dans les pays producteurs de pétrole, la croissance économique est estimée à plus de 10% contre 5% dans les pays importateurs.

1.2. Prix à la consommation

Malgré la hausse des prix observé depuis le début de 2007 sur le marché des matières premières, notamment sur les produits miniers et alimentaires, et la révision en hausse du taux de croissance mondiale, l'inflation reste globalement maîtrisée. Toutefois, le profil des prix à la consommation reste hypothétique de la composante énergétique dans la plupart des pays. Dans les pays avancés, en 2007, les prix devraient progresser lentement, avec un taux estimé à 1,8% après 2,3% en 2006. Entre janvier et juillet 2007, les prix moyens à la consommation ont augmenté de 2,5% aux Etats-Unis, de 2% en zone euro et de -

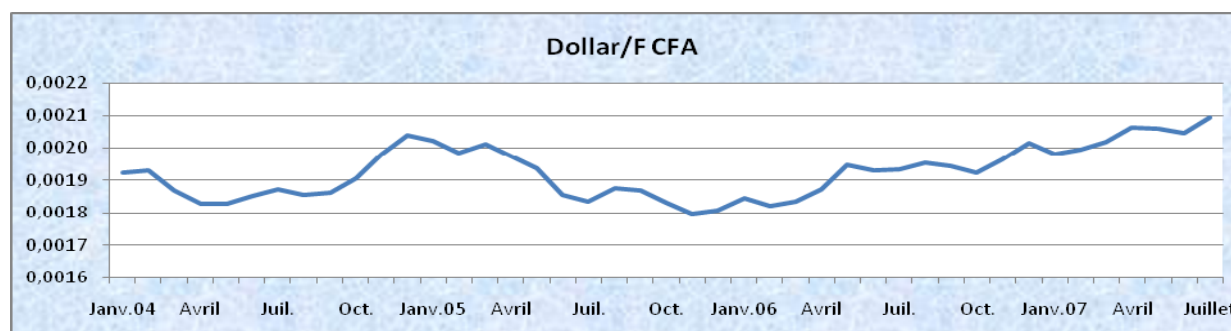
0,4% au Japon contre respectivement 3,9%, 2,3% et 0,4% à la même période un an auparavant. Dans les pays en développement et dans les pays émergents, l'inflation se stabiliserait à 5,4% en 2007, la hausse des prix dans les pays importateurs de pétrole ayant été contrebalancée, en partie, par la baisse des prix dans les pays producteurs. Dans la zone UEMOA, la tendance des prix à la consommation se poursuit, avec une hausse de plus de 3% au Sénégal et en Guinée Bissau et une déflation au Burkina et au Niger. Partout ailleurs, l'inflation est comprise entre 1 et 3%.

1.3. Marchés monétaires

Sur le marché financier, le tassement de l'activité économique américaine, opposé à l'expansion de l'économie européenne, a contribué à entretenir les anticipations d'une réduction des écarts des taux d'intérêt entre les deux zones et à affaiblir le dollar vis-à-vis de l'euro et de la livre sterling. Sur le marché de change, sur les sept premiers mois de 2007, le dollar poursuit sa détérioration face à l'euro, de 8%, et à la livre sterling, de 10%, mais s'apprécie vis-à-vis du yen de 4%.

Dans la sous-région ouest africaine, le franc CFA, continue de s'apprécier par rapport aux autres monnaies locales, hormis le franc guinéen. Face à l'Ouguiya et au Dalasis, le taux d'appréciation est de 6% alors que vis-à-vis du Cedis et du Naira, il s'est respectivement apprécié de 9% et de 8%. En revanche, sur la période, la monnaie de l'Union s'est dépréciée de 7% face au Franc guinéen qui a connu un bond entre mai et juin 2007.

Graphique 1 : Evolution du Franc CFA par rapport au dollar 2004-2007

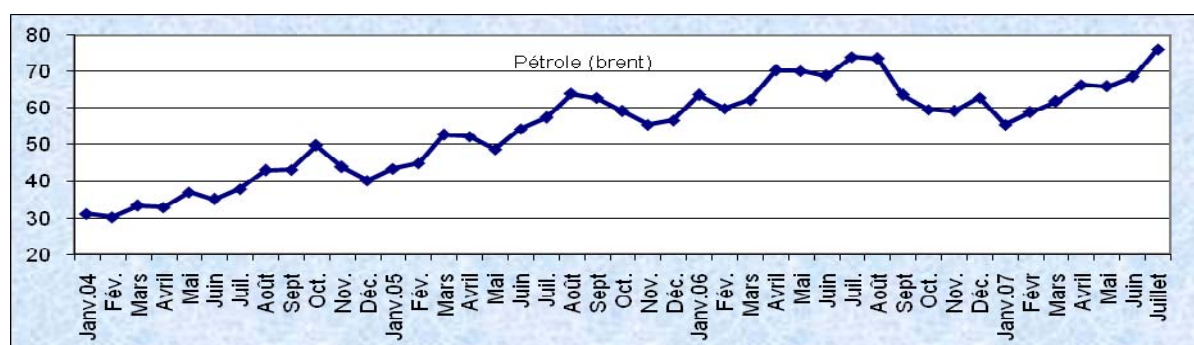


1.4. Marchés des matières premières

Sur le marché des matières premières, à fin juillet 2007, les cours mondiaux se sont globalement appréciés, mais ont connu une évolution contrastée selon les catégories. Les prix des produits minéraux et alimentaires ont fortement progressé tandis que ceux des produits agro-industriels se sont légèrement repliés.

Sur le marché du pétrole, le prix du Brent a augmenté continuellement depuis le début de 2007, passant d'une moyenne de 54\$/b en janvier à 76\$/b en juillet, soit une hausse de 40%. Toutefois, en moyenne mensuelle sur les sept premiers mois de l'année, le prix du baril est estimé à 65\$ contre 67\$ sur la même période un an auparavant, correspondant à une baisse de 3%.

Graphique 2 : Evolution du cours mondial du pétrole (Brent) en dollar par baril 2004-2007

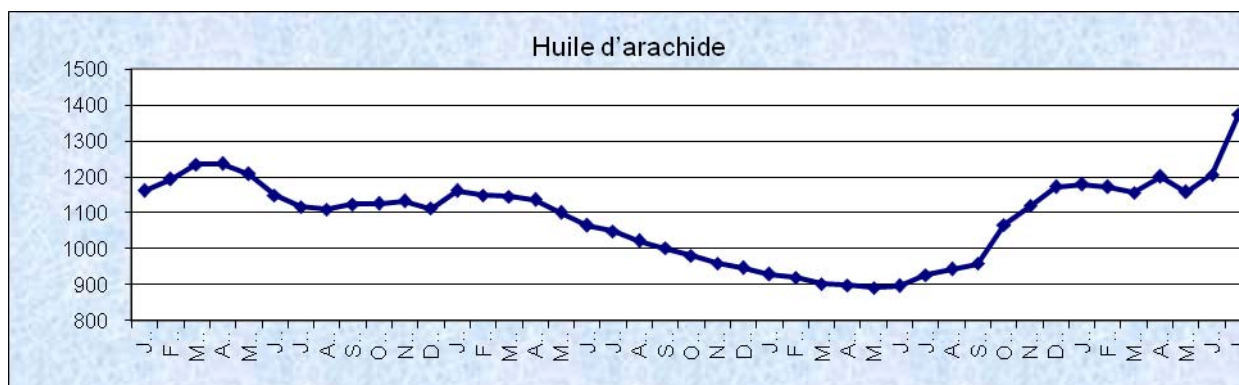


Concernant le phosphate, entre janvier et juillet 2007, les prix ont fortement progressé de 76%, passant de 46\$/t à 80\$/t. En moyenne mensuelle durant la période, le prix a affiché 57\$/t contre 43\$/t à la même période en 2006, soit une hausse de 31%.

S'agissant des produits alimentaires, la hausse des prix a été principalement

portée par les céréales et les oléagineux qui se sont fortement appréciés en 2007. Sur le marché du riz et du maïs, les cours se sont redressés respectivement de 18% et de 50%, l'offre étant insuffisante face à la demande croissante, du fait de la baisse de la production.

Graphique 3 : Evolution du cours mondial de l'huile d'arachide en dollar par tonne 2004-2007



En ce qui concerne les oléagineux, le prix de l'huile d'arachide a atteint, en moyenne mensuelle en 2007, la valeur de 1208\$/t à fin juillet contre 910\$/t pour la même période un an auparavant, soit une

amélioration de 33%. Sur le marché de l'huile de palme, le cours moyen mensuel est passé de 442\$/t à 703\$/t pour la même période, correspondant à une hausse de 59%.

Graphique 4 : Evolution du cours mondial du riz en dollar par tonne 2004-2007



Sur le marché du sucre, par contre, les prix ont fortement baissé en 2007, passant d'une moyenne mensuelle de 368 à 222\$/t, soit une chute de près de 40% sur les sept premiers mois de 2007.

S'agissant du prix du coton, il a évolué en dents de scie en 2007, mais la tendance est globalement haussière. Il a affiché un prix moyen mensuel de 1306\$/t sur les sept premiers mois de l'année contre 1273\$/t à la même période en 2006, soit une hausse de près de 3%.

II. SECTEUR PRIMAIRE

2.1. Agriculture : Déficit pluviométrique dans plusieurs localités

La campagne agricole 2007/2008 est marquée au mois de juillet par la poursuite de l'installation de l'hivernage dans plusieurs localités du centre au nord du pays. En effet, dans plusieurs localités du bassin arachidier, les premières pluies utiles sont enregistrées dans la dernière décade du mois, accusant un retard comparativement à la normale. Ce retard qui varie entre 3 et 20 jours a induit un déficit de la situation pluviométrique de la saison. Par rapport à la normale, seule la

localité de Nioro connaît un excédent au 30 juillet, tous les autres postes sont fortement déficitaires, avec des niveaux dépassant même 80% sur l'axe Podor-Dakar. Comparé à la saison 2006/2007, le même phénomène s'observe, mais avec moins d'acuité : à Matam, Nioro, Tamba et Vélingara, la situation est excédentaire. Dans la plupart de ces localités, le démarrage de la saison s'est effectué de façon normale à précoce.

Graphique 5 : Répartition de la pluviométrie au Sénégal



2.2 Elevage : Production de viande en baisse

La production de viande est estimée à 1 556 tonnes au mois de juillet 2007, baissant ainsi de 12,1% comparativement au mois précédent et de 1,6% en glissement annuel. Cette situation s'expliquerait par la diminution des entrées de bovins aux frontières, du fait de

l'installation tardive de l'hivernage, qui a entraîné l'absence de pâturage. Cependant, pour le cumul des sept premiers mois de 2007 par rapport au même cumul de 2006, une hausse de 13,6% est enregistrée. Les bovins et les ovins ont fourni presque 90% de la production totale.

2.2.1. Les bovins

La production de viande bovine au mois de juillet 2007 est estimée à 908 tonnes pour un abattage de 6 072 têtes contre 1 116 tonnes découlant de 6 571 unités au mois précédent, soit une baisse de 18,6% de la

production. En glissement annuel, une baisse de 17% est également notée. Par contre le cumul des sept premiers mois de 2007 est en hausse de 5% comparé au même cumul de 2006.

2.2.2. Les ovins

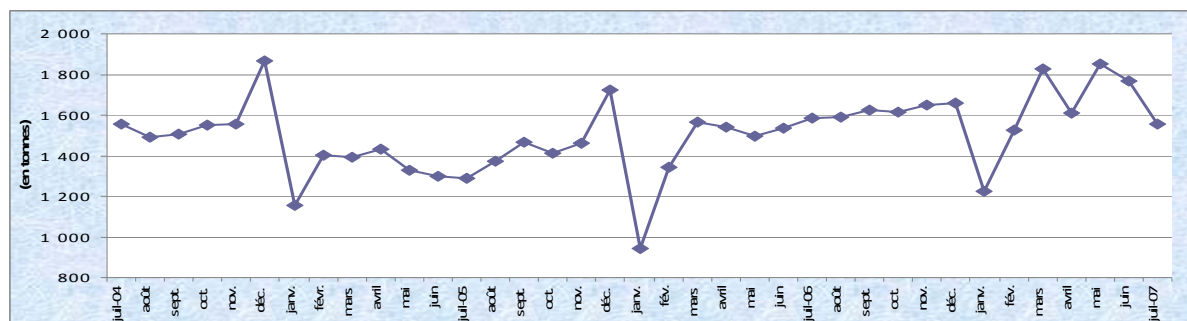
La production de viande ovine s'est établie à 478 tonnes en juillet 2007 pour un

effectif de 38 778 têtes contre 499 tonnes pour un total de 40 426 ovins en juin 2007,

soit une baisse de 4,2% de la production. Cependant, en glissement annuel et pour le cumul des sept premiers mois de 2007

comparativement à celui de 2006 des hausses respectives de 37,8% et 44,6% sont enregistrées.

Graphique 6 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes)



2.2.3. Les caprins

Concernant les caprins, la production de viande est passée de 135 tonnes en juin 2007 pour un abattage de 14 615 têtes à 153 tonnes pour un effectif de 18 063 unités en juillet 2007, soit une hausse de 12,8%. La production de viande au mois

de juillet 2007 est en augmentation de 19,9% en glissement annuel. Une hausse de 15,4% est également notée en comparant le cumul des sept premiers mois de 2007 à celui de 2006.

2.2.4. Les porcins

La production de viande porcine en juillet 2007 est estimée à 10 tonnes pour 225 porcs abattus contre 12 tonnes découlant de 257 unités, soit une baisse de 13% de la

production. En glissement annuel et pour le cumul des sept premiers mois de 2007 comparé à 2006, des hausses respectives de 48,3% et 11,6% ont été relevées.

Tableau 1 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes)

Espèce	2006		2 007			variation en %			
	juillet	cumul-06	juin	juillet	Cumul-07	2007 Juil./juin	2007/06 juillet	Cumul Juillet	
Bovins	Nombre	7 156	44 630	6 571	6 072	46 215	-7,6	-15,1	3,6
	Poids	1 093	7 211	1 116	908	7 571	-18,6	-17,0	5,0
Ovins	Nombre	24 259	151 690	40 426	38 778	220 113	-4,1	59,8	45,1
	Poids	347	1 990	499	478	2 877	-4,2	37,8	44,6
Caprins	Nombre	13 153	68 524	14 615	18 063	83 530	23,6	37,3	21,9
	Poids	127	680	135	153	784	12,8	19,9	15,4
Porcins	Nombre	161	1 609	257	225	1 758	-12,5	39,8	9,3
	Poids	7	72	12	10	80	-13,0	44,2	11,3
Equins	Nombre	36	359	51	49	426	-3,9	36,1	18,7
	Poids	3	26	4	4	34	-0,2	33,5	30,7
Asins	Nombre	108	649	90	73	405	-18,9	-32,4	-37,6
	Poids	4	23	3	3	15	-24,3	-34,2	-36,1
POIDS TOTAL		1 583	10 003	1 770	1 556	11 362	-12,1	-1,7	13,6

Source: DIREL/SOGAS

2.3. Pêche : baisse mensuelle des débarquements

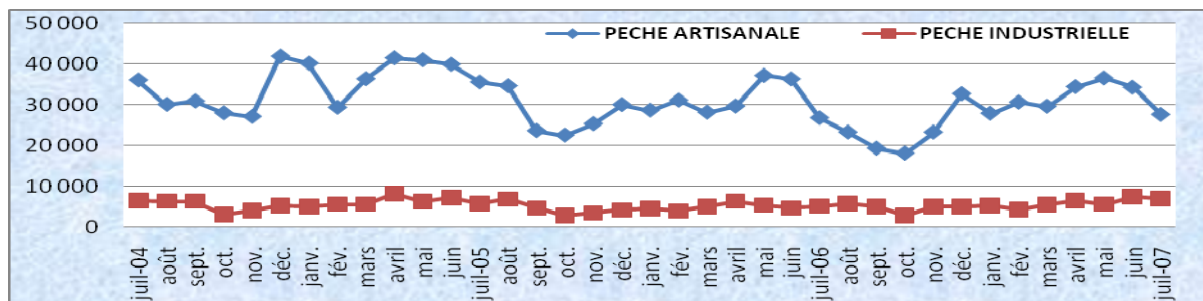
Malgré la reprise de l'activité notée ces derniers mois, le secteur de la pêche

reste toujours affecté par la rareté de la ressource. Les débarquements de la pêche

sont passés de 41 862 tonnes à 34 701 tonnes entre juin et juillet 2007, soit une baisse de 17,1%. Cependant, en glissement annuel et pour le cumul des sept premiers

de 2007 comparé à celui de 2006, des hausses respectives de 8,6% et 3,9% sont notées.

Graphique 7 : Débarquement de la pêche au Sénégal (Poids en tonnes)



2.3.1 La pêche artisanale

Durant le mois de juillet 2007, les débarquements de la pêche sont estimés à 27 602 tonnes contre 34 295 tonnes au mois précédent, soit une baisse de 19,5%. Ainsi la tendance baissière amorcée le mois dernier se confirme avec l'installation de l'hivernage. A l'exception de la région de Kaolack toutes les autres régions ont enregistré des contre performances. Par contre, le mois de juillet 2007 comparé au même mois de 2006, fait état d'une

augmentation de 3,1% imputable aux régions de Thiès (22,4%) Ziguinchor (4,2%) et Kaolack.

S'agissant du cumul des débarquements au cours des sept premiers mois de 2007 comparativement à 2006, une hausse de 1,4% est également notée. La région de Thiès principale zone de débarquement de la pêche artisanale (plus de 67% des débarquements) a enregistré une hausse de 5,9%.

2.3.2 La pêche industrielle

Les débarquements de la pêche industrielle sont estimés à 7 099 tonnes en juillet 2007 contre 7 567 tonnes au mois précédent, soit une baisse de 6,2%.

Cependant, en glissement annuel comme pour le cumul des sept premiers mois de 2007 comparé à 2006 des hausses respectives de 37% et 19% sont notées.

Tableau 2 : Evolution des débarquements de la pêche (en tonnes)

Période	2006			2007			Variation en %		
	Juin	Juillet	Cumul -06	Juin*	Juillet*	Cumul-07	2007 Juil./Juin	Juillet 07/06	Cum. Juil. 07/06
Régions									
Pêche artisanale par région									
Dakar	3 361	4 795	23 116	3 414	3 199	19 413	-6,3	-33,3	-16,0
Thiès	22 798	15 216	139 365	22 023	18 629	147 656	-15,4	22,4	5,9
St Louis	5 876	3 552	33 460	5 372	2 698	33 210	-49,8	-24,0	-0,7
Ziguinchor	2 946	2 146	13 926	2 497	2 236	13 609	-10,5	4,2	-2,3
Fatick*	767	701	5 902	493	464	5 019	-5,9	-33,8	-15,0
Kaolack	40	40	371	43	63	458	46,5	57,5	23,5
Louga	552	332	1 781	453	313	1 701	-30,9	-5,7	-4,5
Pêche Artisanale	36 340	26 782	217 921	34 295	27 602	221 066	-19,5	3,1	1,4
Pêche Industrielle	4 763	5 183	35 513	7 567	7 099	42 249	-6,2	37,0	19,0
TOTAL PECHE	41 103	31 965	253 434	41 862	34 701	263 315	-17,1	8,6	3,9

Source: DPM ; PAD; DPEE * : données provisoires la pêche artisanale

III. LE SECTEUR SECONDAIRE

Durant le mois de juillet 2007, le secteur secondaire a amorcé une reprise après la baisse de l'activité industrielle en juin 2007. Ainsi, le chiffre d'affaires du secteur secondaire a enregistré au mois de juillet 2007, une hausse de 3,9% par rapport au mois de juin 2007. Ce résultat s'explique par le double effet de la hausse observée dans le secteur de l'industrie (3,5%) et dans le secteur des bâtiments et des travaux publics (6,8%). En glissement

annuel, le chiffre d'affaires du secteur secondaire a enregistré, une hausse de 13,7%, grâce à la bonne tenue des activités dans l'industrie et le secteur des bâtiments et des travaux publics.

Après la hausse de 4,0% observée en fin juin 2007, la moyenne des sept premiers mois de 2007, maintient la tendance et affiche une hausse du chiffre d'affaires de 5,3% par rapport à la même période en 2006.

Tableau 3 : Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004

Pond	Secteurs	2006			2007			Variation en %		
		Juin	Juillet	Moy. 7mois	Juin	Juillet	Moy. 7 mois	(3)/(2)	(3)/(1)	7 mois
			(1)		(2)	(3)				
28	INDUSTRIES EXTRACTIVES	105,4	87,0	86,8	95,5	83,1	90,8	-13,0	-4,5	4,7
352	INDUSTRIES ALIMENTAIRES	146,5	126,9	134,0	146,2	142,2	143,4	-2,7	12,0	7,0
19	TEXTILES et CUIR	52,2	73,9	79,2	94,9	92,7	77,7	-2,3	25,4	-1,9
4	INDUSTRIES DU BOIS	96,6	100,0	109,1	56,3	134,5	107,8	139,1	34,5	-1,1
10	PAPIER CARTON	114,8	122,6	118,2	133,0	132,3	137,6	-0,5	8,0	16,4
16	EDITION IMPRIMERIE	97,5	93,4	94,3	121,79	128,59	98,1	5,6	37,7	4,1
	Raffinerie de pétrole	100,0	100,0	114,6	20,2	82,0	42,9	304,9	-18,0	-62,6
	Ind. chim. base	36,0	3,9	31,2	80,0	6,9	48,5	-91,4	74,1	55,4
107	INDUSTRIES CHIMIQUES	92,7	87,0	100,2	85,1	104,5	88,6	22,9	20,2	-11,6
23	CAOUTCHOUC et PLASTIQUE	155,9	118,7	111,1	138,2	134,8	126,8	-2,5	13,5	14,2
103	MATERIAUX DE CONSTRUCTION	153,8	150,8	155,2	168,2	175,8	151,3	4,5	16,6	-2,5
16	INDUSTRIES METALLURGIQUES	102,1	90,6	105,4	108,0	80,3	104,0	-25,7	-11,4	-1,4
7	FAB.MACHINES & MATERIELS	92,5	102,0	91,3	111,7	62,1	75,7	-44,5	-39,2	-17,0
7	REP NAVALE	100,0	100,0	127,3	106,6	100,0	116,3	-6,2	0,0	-8,7
11	INDUSTRIES MANUFACTURIERES	65,5	80,1	80,2	80,2	80,4	93,4	0,2	0,3	16,5
148	ENERGIE	114,5	114,7	117,6	115,7	137,6	126,1	18,9	19,9	7,2
851	INDUSTRIE	127,6	117,4	123,3	129,6	134,1	127,5	3,5	14,2	3,4
55	HYDRAULIQUE & TUYAUTERIE	95,6	99,2	102,6	109,4	106,0	105,1	-3,0	6,9	2,4
87	PREPRAT. SITES & CONSTRUCT.BTP	92,8	77,1	95,9	82,1	96,7	126,3	17,7	25,4	31,7
7	TRAV. INST. FIN.	114,8	244,4	137,4	154,4	137,9	138,2	-10,7	-43,6	0,6
149	BATIMENTS TP CONSTRUCTIONS	94,9	93,1	100,3	95,5	102,0	119,1	6,8	9,6	18,7
1 000	INDICE D'ENSEMBLE	122,7	113,8	119,9	124,5	129,3	126,3	3,9	13,7	5,3

Source : DPEE

3.1. Chiffre d'affaires dans l'industrie : Reprise de l'activité en variation mensuelle

Après avoir replié de 6,1% au mois précédent, le chiffre d'affaires de l'industrie a enregistré au mois de juillet 2007, une hausse de 3,5%. Ce résultat a été

favorisé par reprise progressive des activités de l'industrie chimique qui a amorcé une reprise depuis le deuxième trimestre de 2007. A cela s'ajoutent la

bonne tenue des activités au niveau des matériaux de construction et la reprise du secteur de l'énergie.

La reprise est plus marquée en glissement annuel avec 14,2%, grâce à la hausse observée dans les principaux secteurs, notamment les industries chimiques (20,2%), l'énergie (18,9%), les matériaux de construction (16,5%) et les industries alimentaires (12,1%). Au niveau des industries chimiques la hausse s'explique par la reprise progressive des

activités de la chimie de base et du raffinage, mais elle aussi liée à l'effet de rattrapage, d'autant plus qu'à la même période de 2006, ces activités avaient connu une certaine léthargie.

En moyenne sur les sept premiers mois de 2007, le chiffre d'affaires a augmenté de 3,4% par rapport à la même période 2006, du fait de la bonne évolution d'ensemble, à l'exception des activités des industries chimiques, expliquée surtout par la forte baisse des activités de raffinage.

3.2. Chiffre d'affaires BTP : Bonne tenue des activités en juillet 2007

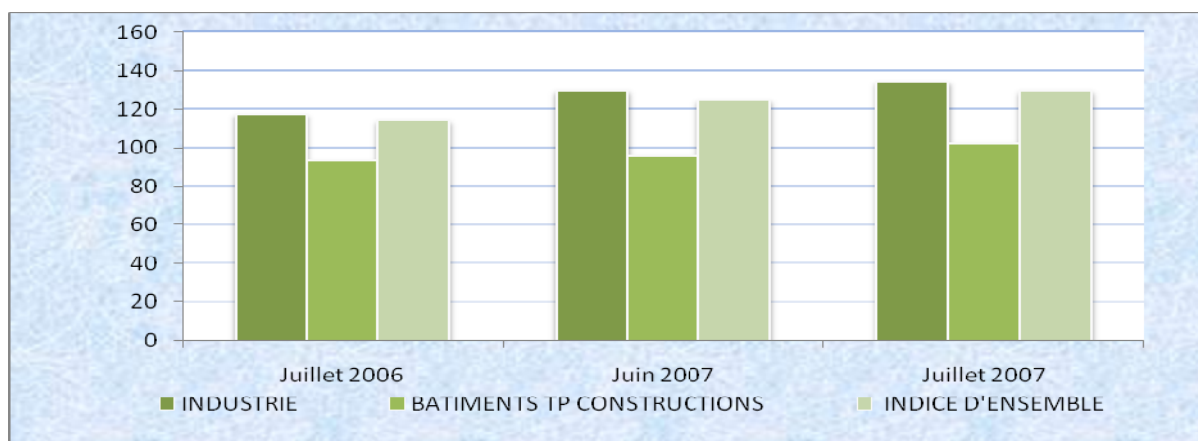
Durant le mois de juillet 2007, le chiffre d'affaires du secteur a enregistré une hausse de 6,8%, après la baisse de 26,4% relevée au mois précédent. Cette performance a été favorisée par la bonne tenue des activités de préparation de sites et construction de BTP qui ont augmenté de 17,7%. Dans le même temps les autres sous secteurs ont baissé par rapport au mois de juin, de 10,7% pour les travaux de finition et de 3,0% pour les travaux d'hydraulique et de la tuyauterie.

En glissement annuel, le chiffre d'affaires du secteur a enregistré une hausse de 9,7%. Ce résultat s'explique par le dynamisme des activités de préparation de sites et construction de BTP qui ont

augmenté de 25,4%, mais aussi de la reprise des activités d'hydraulique et de tuyauterie qui ont enregistré une hausse de 6,8%.

Le chiffre d'affaires moyen des sept premiers mois de 2007 a enregistré une hausse de 18,7% par rapport à la même période de 2006, qui vient confirmer la croissance de 20,1% observée sur les six premiers mois de 2007. Cette performance est consécutive à la bonne évolution d'ensemble relevée dans les différents secteurs : « préparation de sites et de la construction » (31,7%), « travaux d'hydraulique et de la tuyauterie » (2,4%) et « travaux de finition » (0,6%).

Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP



IV. LE SECTEUR TERTIAIRE

Les activités du secteur tertiaire sont restées dynamiques entre le mois de juin et le mois de juillet 2007. Le chiffre d'affaires des services est en hausse de 12,5% et celui du commerce de 11,6%. En glissement annuel, aussi bien les services

que les activités commerciales ont évolué de plus de 15%. En moyenne sur les sept premiers mois de 2007 par rapport à 2006, le chiffre d'affaires a augmenté de 17,6% pour les services et de 13,0% pour le commerce.

4.1. Chiffre d'affaires des Services en hausse

L'activité au niveau du secteur des services a enregistré au mois de juillet 2007, une hausse de 12,5% par rapport au mois précédent. Cette situation est rendue possible grâce au bon comportement des sous secteurs des postes et télécommunications (19,1%), des autres services (37,9%) et des hôtels bars restaurants (42,9%) malgré la basse saison, suite aux nombreuses rencontres organisées surtout à Dakar.

En glissement annuel, le secteur des services a enregistré une hausse de 29,2% favorisée par une bonne évolution d'ensemble. Tous les sous secteurs ont affiché des performances à l'exception des services sanitaires qui ont baissé de 34,8%. La moyenne des sept premiers mois de 2007 comparée à celle de la même période de 2006 confirme également cette tendance avec une croissance de 17,6%.

Graphique 9 : Indice du Chiffre d'Affaires des Services (base 100 en 2004)

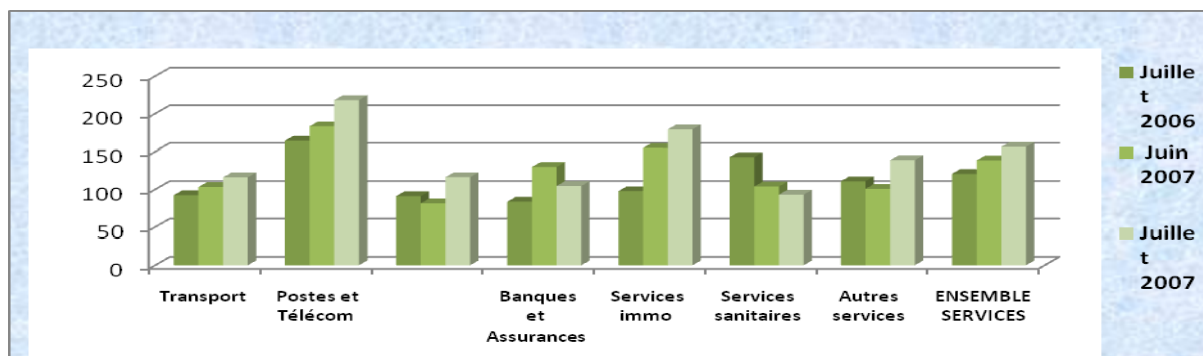


Tableau 4 : Tableaux 8: Indice du Chiffre d'Affaires des Services (base 100 en 2004)

Branches	Branches	2006			2007				Variation en %		
		juin	juillet	Moy 7 mois	mai	juin®	juillet	Moy 7 mois	2007 juil./juin	2007/06 juillet	7 mois 2007/06
35	Transport Ferroviaire	51,7	45,3	70,3	87,5	61,2	66,6	81,5	8,8	47,0	16,0
19	Transport Terrestre	154,7	161,2	144,2	206,5	198,1	220,6	171,8	11,4	36,8	19,2
97	Transport Aériens	78,7	78,8	85,6	100,9	85,3	88,7	95,9	4,0	12,6	12,0
98	Auxiliaires de Transport	148,6	108,9	122,1	116,3	117,2	140,3	124,6	19,7	28,8	2,1
250	Transport	108,3	92,3	102,3	113,2	103,2	116,1	111,6	12,5	25,8	9,1
391	Postes & Télécomm.	172,9	164,0	144,5	172,7	183,1	218,0	181,7	19,1	32,9	25,7
62	Hôtels bars Restaurants	89,8	91,0	111,3	141,0	81,4	116,3	118,7	42,9	27,8	6,6
196	Banques & Assurances	111,2	83,6	95,4	87,1	129,9	104,6	104,8	-19,5	25,1	9,9
10	Services immobiliers	85,7	97,7	99,1	194,4	154,5	179,1	173,3	15,9	83,3	74,9
12	Services sanitaires	102,6	142,9	114,7	77,6	103,9	93,1	86,5	-10,4	-34,8	-24,6
80	Autres services	106,5	110,8	104,8	123,2	100,8	139,0	120,7	37,9	25,5	15,2
1000	ENSEMBLE SERVICES	132,6	120,7	118,3	134,2	138,6	155,9	139,2	12,5	29,2	17,6

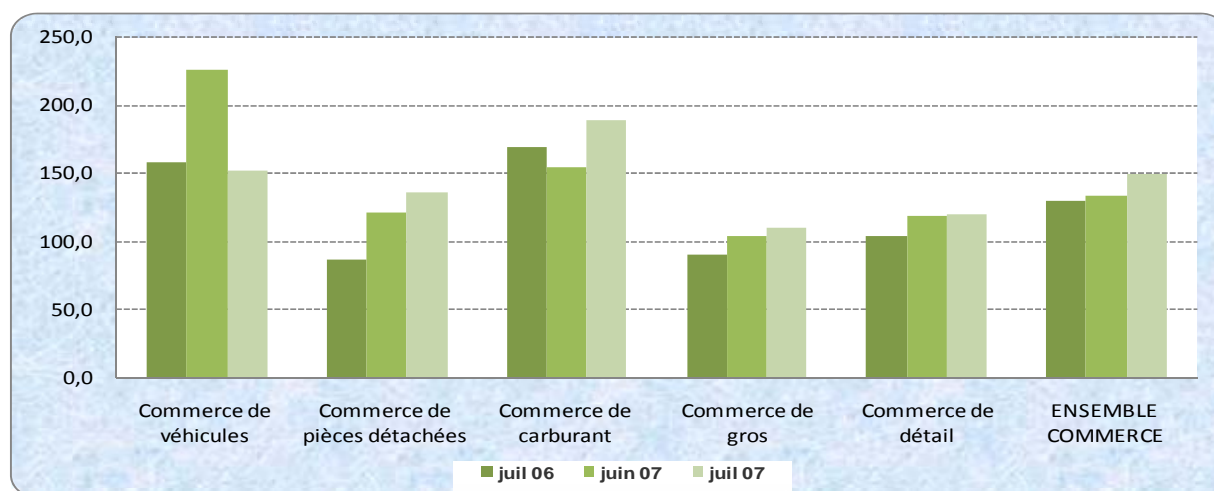
Source DPEE © données rectifiées par rapport à la précédente publication

4.2 L'activité commerciale : Poursuite de la performance

Durant le mois de juillet 2007, l'accroissement des ventes a été perceptible dans tous les sous-secteurs commerciaux sauf chez les concessionnaires de véhicules. La mise en balance de ces deux évolutions contrastées se traduit par un bon comportement d'ensemble du secteur, avec une progression mensuelle de 11,6% du

chiffre d'affaires. Le taux de croissance est également ressorti à deux chiffres en glissement annuel (14,9%) et en moyenne sur les sept premiers mois (13,0%). La performance enregistrée au deuxième trimestre de l'année en cours est donc en train de se confirmer.

Graphique 10 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004



Les ventes de carburant ont conservé le dynamisme amorcé depuis mai 2007. Elles ont connu, en rythme mensuel, une variation de 22,8% tributaire du relèvement du prix du produit. De même, le commerce de gros s'est bien comporté par rapport au mois de juin, en dépit des baisses notées dans les ventes de matériaux de construction (-5%) et de produits agricoles (12,0%). Le commerce de gros a profité de l'évolution appréciable des « autres commerces de gros » (18,4%) et du commerce de produits textiles (24,3%) alors que les ventes de produits pharmaceutiques sont restés atones (2,1%). Enfin, au chapitre performances mensuelles, il a été observé une bonne évolution du commerce de pièces détachées (12,0%).

En revanche, les ventes de véhicules ont connu un reflux (-32,7%) en juillet 2007, mettant un terme à une série de bons résultats depuis le début du deuxième

trimestre. La saisonnalité explique, en partie, ce coup d'arrêt car la variation mensuelle a été de -15,2% en juillet 2006.

Par rapport au mois de juillet 2006, le chiffre d'affaires du secteur commercial a enregistré une croissance de près de 15%, principalement sous l'effet de la bonne tenue du commerce de gros (22,5%) et de carburant (11,9%). Le seul sous-secteur à la traîne de ce mouvement est la vente de véhicules (-3,7%).

En moyenne sur les sept premiers mois de 2007, l'activité commerciale a évolué de 13% par rapport à l'année 2006. A ce niveau, les ventes de carburant (20,5%) et le commerce de gros (7,2%) ont tiré l'ensemble du secteur, de manière à compenser la baisse du commerce de véhicules (-7,4%).

Tableau 5 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004

Pond	Sous-secteurs	2006	2007			Variation en %		
		Juil	Mai	Juin	Juil.	Juil07/ Juin07	Juil07/J uil06	Sept mois
46	Commerce de véhicules	158,1	178,5	226,1	152,3	-32,7	-3,7	-7,4
21	Commerce de pièces détachées	87,1	133,7	121,8	136,4	12,0	56,6	28,8
451	Commerce de carburant	169,8	139,4	154,7	190,0	22,8	11,9	20,5
15	Commerce de gros de produits agricoles	47,4	98,2	77,2	67,9	-12,0	43,2	47,6
200	Commerce d'autres biens de consommation	78,2	117,3	93,9	94,1	0,2	20,3	14,8
15	Commerce de gros de textiles	103,2	102,1	91,2	113,4	24,3	9,8	12,4
48	Commerce produits pharmaceutiques	110,3	111,0	118,7	121,2	2,1	9,8	1,6
18	Commerce matériaux de construction	104,0	154,2	125,8	119,6	-4,9	15,0	11,6
19	Commerce machines, équipements électriques	106,6	117,4	109,6	106,8	-2,5	0,2	16,6
115	Autres commerce de gros	101,6	101,7	117,3	138,9	18,4	36,8	-6,1
430	Commerce de gros	90,2	112,8	104,3	110,5	6,0	22,5	7,2
22	Vente en magasin spécialisé	110,9	134,9	107,0	120,2	12,4	8,3	-0,5
5	Vente spécialisée de quincaillerie	127,0	98,9*	107,4	121,9	13,5	-4,0	-19,4
5	Vente spécialisée de livres, journaux	114,6	68,6	147,0	144,3	-1,9	25,9	14,7
18	Vente matériels de bureaux	85,1	80,7	128,5	110,9	-13,7	30,4	11,2
51	Commerce de détail	103,9	105,3	118,6	119,5	0,8	15,0	2,2
1000	ENSEMBLE COMMERCE	129,9	127,9	133,8	149,3	11,6	14,9	13,0

Source : DPEE/MEF

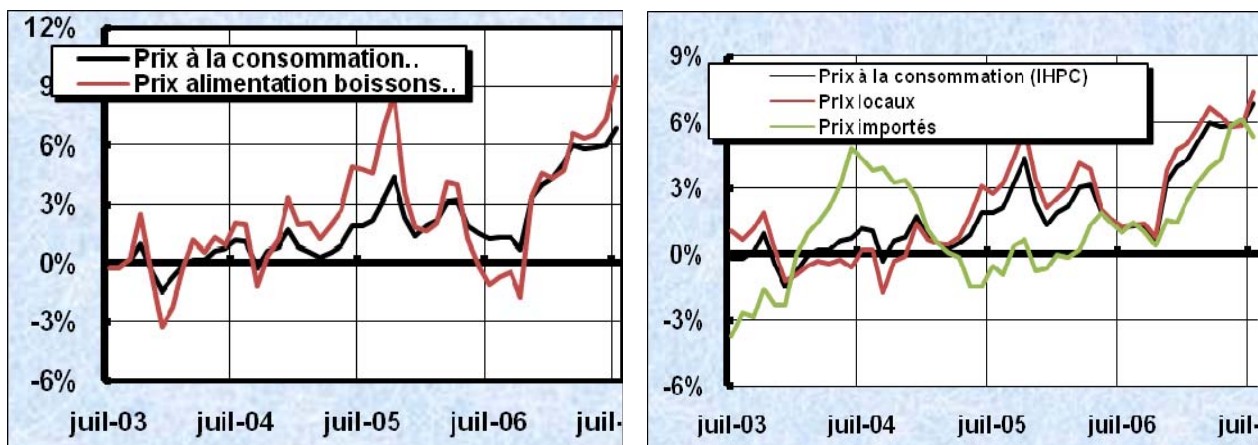
V. INFLATION ET COMPETITIVITE

5.1. Prix à la consommation : Poursuite de la hausse des prix

Les prix à la consommation poursuivent leur hausse au mois de juillet 2007 avec un accroissement de 2,1%, imputable aux prix des produits alimentaires, qui se sont appréciés de 4,7%. En glissement annuel, le niveau général des prix a augmenté de 6,9% et la hausse se situe en moyenne à 5,7% sur les sept premiers mois de 2007. En terme de nomenclatures secondaires, la hausse des prix du mois de juillet 2007 est imputable

aux prix des produits locaux qui ont augmenté de 2,9% en variation mensuelle, contre un recul de 0,2% des produits importés qui après avoir observé depuis novembre 2006 les mêmes tendances que les produits locaux ont commencé à s'infléchir. Mais en glissement annuel, il a été relevé des hausses de 5,4% et de 7,4% respectivement pour les produits locaux et importés.

Graphique 11 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (en glissement annuelle)



Produits alimentaires : Poursuite de la hausse des prix

Les prix des produits alimentaires ont connu en juillet 2007 un relèvement de 4,7%, en variation mensuelle. Cette évolution résulte des hausses combinées des prix de la viande de bœuf de 15,2%, des produits halieutiques de 28,6% et des Huiles de 11,2%. Le renchérissement des aliments de bétail, consommation intermédiaire dans la production de viande rouge et la contraction de l'offre de produits

halieutiques en relation avec l'hivernage sont à l'origine du relèvement de ces prix. Le repli de 1,8% des prix des céréales non transformées n'a pas pu inverser la tendance des prix des produits alimentaires. Comparativement à 2006, les prix des produits alimentaires ont progressé de 9,5% en glissement annuel et de 6,5% en moyenne sur les sept mois.

Logement, eau, gaz et autres combustibles : en légère hausse

Les prix du logement, eau, gaz et autres combustibles après un léger repli en juin n'ont augmenté que de 0,1% en juillet 2007. En glissement annuel, le niveau des

prix reste toujours élevé et a augmenté de plus de 10% aussi bien par rapport à juillet 2006 qu'en moyenne sur les sept mois de l'année 2007.

Transport : en légère hausse

Les prix du transport ont accusés au mois de juillet 2007, une hausse 0,2% en variation mensuelle, suite au réajustement de +1% des prix du carburant et lubrifiants

intervenu en juin. En glissement annuel, les prix se sont appréciés de 1,4% et ont enregistré une hausse de 1,2% en moyenne sur les sept. mois de 2007.

Services de Restauration et de l'hôtellerie : stabilité des prix

A la suite de la hausse observée le mois précédent, les prix des services de restauration et d'hôtellerie se sont stabilisés en juillet 2007. En glissement annuel, la

hausse des prix reste toujours élevée respectivement de 16,1% par rapport à juillet 2006 et de 20,1% en moyenne sur les sept premiers mois de 2007.

Tableau 6 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation

	Pond.	2006		2007				Variation en %		
		Juillet	Moy.	Mai	Juin	Juillet	Moy.	2007 Juil/Juin	Juillet 2007/06	Moy. Juil. 2007/06
INDICE GLOBAL	10000	114,2	113,1	118,8	119,5	122,0	120,1	2,1%	6,9%	5,7%
Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	4032	118,7	117,2	122,6	124,2	130,0	125,6	4,7%	9,5%	6,5%
Logement, eau, électricité, gaz et autres comb.	1686	121,3	119,6	133,8	133,5	133,7	133,7	0,1%	10,2%	10,3%
Meubles, articles et entretien courant du foyer	661	99,3	99,2	103,8	103,8	103,8	103,8	0,0%	4,6%	4,2%
Santé	191	161,8	161,1	165,5	165,6	165,5	165,5	-0,1%	2,3%	2,7%
Transports	826	124,2	122,8	125,1	125,7	125,9	125,6	0,2%	1,4%	1,2%
Hôtels, cafés, restaurants	165	142,9	134,3	161,4	165,9	165,9	164,4	0,0%	16,1%	20,2%
Autres biens et services	436	95,2	97,5	95,5	95,6	95,6	95,6	0,0%	0,4%	-1,7%

Source : ANSD

5.2 Taux de Change Effectif Réel : Pertes de compétitivité après des gains successifs

La compétitivité de l'économie sénégalaise, qui, après avoir enregistré des gains depuis le mois d'avril globalement dus à la dépréciation du franc Cfa vis-à-vis de la monnaie des pays partenaires, s'est détériorée en juillet 2007. En effet, au cours de ce mois, la poursuite de l'appréciation du franc Cfa (+0,4%), combinée au différentiel d'inflation défavorable (+1,9%), a pesé sur la compétitivité-prix de l'économie. Ainsi,

comparée au mois précédent, l'économie sénégalaise a enregistré des pertes de compétitivité de 2,3% en juillet 2007.

Vis-à-vis des pays partenaires de la zone UEMOA, des pertes de compétitivité de 1,6% sont constatées entre juin et juillet 2007. Celles-ci ont été induites par la hausse plus importante du niveau général des prix intérieurs (+2,1%) que celle des prix des partenaires commerciaux de la zone (+0,5%).

Par rapport à la zone euro, en juillet 2007, l'économie a enregistré des pertes de compétitivité évaluées à 2,3% comparé au

mois précédent. Celles-ci sont essentiellement

imputables au différentiel d'inflation défavorable résultant de la combinaison de la baisse des prix des partenaires

Relativement aux autres pays partenaires industrialisés non membres de la zone euro, des pertes de compétitivité de 2,2% sont enregistrées en juillet 2007 suite à

Par rapport aux pays partenaires africains non membres de l'UEMOA, l'économie a également subi des pertes de compétitivité de 2,9% entre les mois de juin

Globalement, au mois de juillet 2007 et en glissement annuel, l'économie sénégalaise a enregistré des pertes de compétitivité estimées à 3,4%. De même, le cumul des sept premiers mois comparé au

commerciaux de la zone (-0,2%) et de l'augmentation des prix intérieurs (+2,1%).

un différentiel d'inflation défavorable (+1,6%) et à l'appréciation du franc Cfa (+0,6%) vis-à-vis de leur monnaie.

et juillet 2007, en raison notamment d'un différentiel d'inflation défavorable (+1,8%) accentué par l'appréciation du F Cfa (+1,1%) vis-à-vis de leur monnaie.

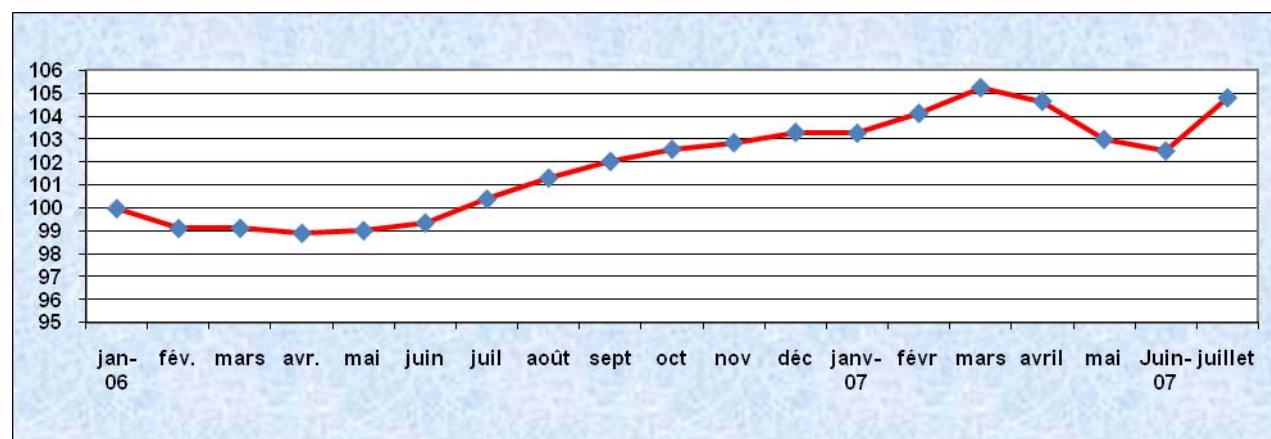
même cumul un an auparavant laisse apparaître des pertes de 4,6% imputable à l'appréciation de 1,6% du FCFA vis-à-vis de la monnaie des partenaires et à un différentiel d'inflation défavorable de 3,0%.

Tableau 7 : Taux de Change Effectif Réel

Base 2005=100	mai-06	juin-06	juil.-06	mai-07	juin-07	Juillet-07
Global						
Prix extérieurs	103,2	103,4	103,6	105,7	106,2	106,4
TCEN	102,3	102,4	102,4	103,0	102,3	102,7
TCER	99,0	99,4	100,4	103,0	102,5	104,8
<i>Variations TCER</i>	0,1%	0,3%	1,0%	-1,6%	-0,5%	2,3%

Source : DPEE

Graphique 12 : Taux de Change Effectif Réel



VI. COMMERCE EXTERIEUR

Les exportations seraient en progression de 5,3% entre les deux derniers mois tandis que les importations devraient afficher une hausse de 10,5%. En conséquence, le déficit de la balance commerciale se situerait à 95,9 milliards au mois de juillet 2007 contre 83,8 milliards au

mois précédent. En cumul sur les sept premiers mois de 2007, les exportations sont estimées avec une baisse de 4,6% et les importations en hausse de 11,9% comparativement à la même période de 2006. Globalement sur les sept mois, le déficit se situerait à 699,8 milliards.

6.1. Les exportations de biens

Les exportations de biens sont estimées à 65,1 milliards au mois de juillet 2007 contre 61,9 milliards au mois précédent, soit une hausse de 5,3%. Les principaux produits afficheraient globalement une hausse de 7,1% en variation mensuelle, dont 4,4% pour les produits alimentaires.

Le cumul des exportations sur les sept premiers mois de 2007 s'établirait à

418,1 milliards contre 438,1 milliards pour la même période en 2006, soit une baisse de 20,0 milliards en valeur absolue. Cette situation s'explique pour une large part par les produits pétroliers dont la valeur cumulée des exportations a diminué de 40,8 milliards, les produits alimentaires enregistrant une hausse de 18,1% au même moment

Tableau 8 : Exportations de biens en valeur (millions F CFA)

	2006		2007			Variation (%)		
	Juillet	Cumul 7 mois	Juin	Juillet*	Cumul 7 mois	(4)/(3)	(4)/(1)	(5)/(2)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)			
PRINCIPAUX PRODUITS	53 471	281 842	39 395	42 175	273 406	7,1%	-21,1%	-3,0%
Dont : produits alimentaires	18 168	114 664	17 878	18 657	135 375	4,4%	2,7%	18,1%
Produits pétroliers	33 286	112 878	10 607	14 479	72 063	36,5%	-56,5%	-36,2%
AUTRES PRODUITS	20 684	156 229	22 493	22 964	144 687	2,1%	11,0%	-7,4%
TOTAL	74 156	438 071	61 888	65 139	418 093	5,3%	-12,2%	-4,6%

Source : ANSD

6.2. Les importations de biens

Les importations de biens sont estimées à 161,0 milliards au mois de juillet 2007 contre 145,7 milliards au mois de juin, soit une hausse en valeur absolue de 15,3 milliards. Cette augmentation serait surtout favorisée par la hausse de 13,7% des importations de produits alimentaires. Les produits pétroliers enregistreraient une augmentation de 2,5 milliards, soit 10,0%,

de la valeur des importations entre juin et juillet 2007.

En glissement annuel, la valeur des importations de biens augmenterait de 4,5% au mois de juillet 2007.

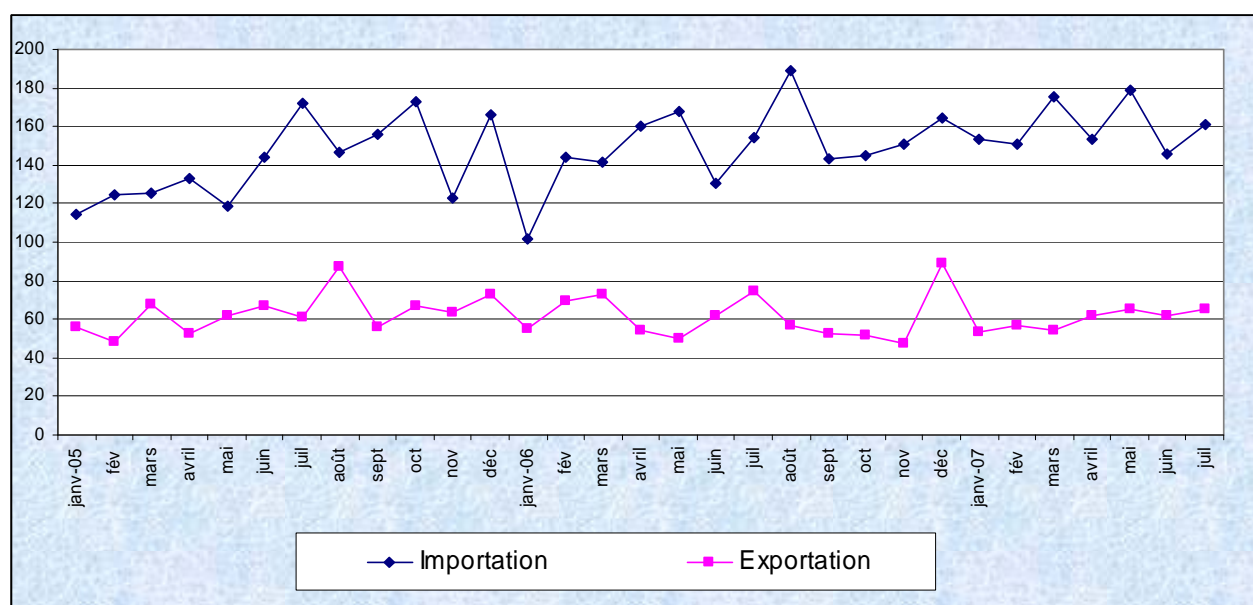
Le montant cumulé des importations de biens se situerait à 1 117,9 milliards à fin juillet 2007 contre 998,9 milliards à la même période de 2006, soit une hausse de 11,9%.

Tableau 9 : Importations de biens en valeur (millions F CFA)

	2006		2007			Variation (%)		
	Juillet	Cumul 7 mois	Juin	Juillet*	Cumul 7 mois			
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(4)/(3)	(4)/(1)	(5)/(2)
PRINCIPAUX PRODUITS	102 861	662 512	95 183	104 507	723 980	9,8%	1,6%	9,3%
Dont : Produits alimentaires	35 185	201 182	32 704	37 192	230 604	13,7%	5,7%	14,6%
Produits pétroliers	24 197	203 234	24 911	27 408	216 275	10,0%	13,3%	6,4%
AUTRES PRODUITS	51 253	336 381	50 551	56 484	393 952	11,7%	10,2%	17,1%
TOTAL	154 114	998 892	145 734	160 991	1 117 932	10,5%	4,5%	11,9%

Source : ANSD * Estimation DPEE

Graphique 13 : Evolution des exportations et des importations de biens (en milliards de F Cfa)



VII. FINANCES PUBLIQUES

La gestion budgétaire de janvier à juillet 2007 a été caractérisée par une bonne tendance des recouvrements de recettes

budgétaires, tandis qu'une exécution assez prudente des dépenses budgétaires a été observée.

7.1. Recettes budgétaires en progression

En cumul à fin juillet 2007, les recettes budgétaires recouvrées sont évaluées à 639,6 milliards contre 563 milliards sur la même période en 2006, soit une amélioration de 76,6 milliards en valeur absolue et 13,6% en valeur relative, en raison principalement du bon comportement des taxes sur biens et services et des droits de porte.

Les recettes fiscales sont estimées à 621,2 milliards sur les sept premiers mois de 2007 contre 537,3 milliards un an auparavant, progressant ainsi de 83,9 milliards. Cette hausse provient de la nette amélioration du recouvrement des taxes indirects, du Fonds de sécurisation des importations de produits pétroliers et dans une moindre mesure des impôts directs.

Les taxes sur biens et services totales (y compris la TVA) sont évaluées à 316,3 milliards à fin juillet 2007 contre 272,9 milliards précédemment, soit une

amélioration de 43,4 milliards provenant essentiellement de la TVA à l'importation hors pétrole, de la TVA intérieure hors pétrole et de la taxe spécifique sur le pétrole avec des augmentations respectives de 19,8 milliards, 16,9 milliards et 9,9 milliards. Le recouvrement au titre du Fonds de Sécurisation des Importations de Produits Pétroliers (FSIPP) est évalué à 17 milliards. Quant aux droits de porte hors pétrole, ils progressent de 17,3 milliards, pour atteindre 85,2 milliards à fin juillet 2007.

Les impôts directs sont passés de 162 milliards sur les sept premiers mois de 2006 à 167,7 milliards, progressant de 5 milliards, grâce notamment à l'impôt sur le revenu.

Les recettes non fiscales sont évaluées à 18,4 milliards en fin juillet 2007 contre 25,7 milliards un an auparavant, soit une diminution de 7,3 milliards, en raison essentiellement d'un recouvrement moins important des intérêts créditeurs et des autres recettes non fiscales diverses.

7.2. Dons

A fin juillet 2007, le montant des dons est estimé à 53,3 milliards contre 16,5 milliards à la même période de l'année précédente, soit une progression de 36,8

milliards imputable aux dons budgétaires pour 25,8 milliards et aux dons en capital pour 11 milliards.

7.3. Dépenses budgétaires

Les dépenses totales et prêts nets cumulés à fin juillet 2007 sont estimées provisoirement à 777,3 milliards contre 717,5 milliards à la même période en 2006, soit une augmentation de 59,9 milliards en

valeur absolue et 8,3% en valeur relative. Cette hausse est sous l'impulsion des dépenses d'investissement sur ressources internes, des dépenses de personnel et des dépenses de matériel.

Ainsi, d'un montant de 167 milliards en cumul à fin juillet 2006, les internes sont évaluées à 178,2 milliards à fin juillet 2007, soit une hausse de 10 milliards en valeur absolue et 6% en valeur relative. Le ratio « dépenses en capital sur ressources internes rapportées aux recettes fiscales » est chiffré à 29%, soit au-dessus du minimum de 20% recommandé au plan communautaire.

S'agissant des dépenses de personnel, la masse salariale est passée de 161,9 milliards en fin juillet 2006 à 190,2 milliards en cumul à fin juillet 2007, soit une amélioration de 28 milliards sur la période.

Les charges d'intérêt ont connu une nette baisse passant de 27,8 milliards en fin

dépenses d'investissement sur ressources

juillet 2006 à 17 milliards estimés en fin juillet 2007, soit des économies de 10,8 milliards du fait notamment de la dette extérieure.

Quant aux autres dépenses courantes, elles sont évaluées à 318 milliards à fin juillet 2007 contre 292,5 milliards à la même période de l'année précédente, soit une progression de 25,6 milliards en glissement et 8,7% en valeur relative.

Globalement, le « déficit global base ordonnancement dons compris » à fin juillet 2007 est estimé à 84,4 milliards contre un déficit de 138 milliards à la même période en 2006.

VIII. MONNAIE ET CREDIT

A fin juillet 2007, la situation estimée des institutions monétairesⁱ, comparée à celle du mois précédent, est caractérisée par une consolidation des

avoirs extérieurs nets, un léger repli du crédit intérieur et une hausse de la masse monétaire.

8.1 Position extérieure nette en amélioration

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires s'établiraient à 845,2 milliards de F Cfa à fin juillet 2007 contre 824,2 milliards de F Cfa un mois plus tôt. Cette amélioration de 21 milliards de F Cfa serait imputable aussi bien à la Banque Centrale qu'aux banques primaires.

En effet, les avoirs extérieurs nets de la BCEAO augmenteraient de 16,6 milliards de F Cfa d'un mois à l'autre, pour se situer à 669,3 milliards de F Cfa à

fin juillet 2007. Ceux des banques primaires progresseraient également en variation mensuelle, passant de 171,5 à 175,9 milliards de F Cfa entre fin juin et fin juillet 2007.

Rapportés aux importations de biens, les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires couvriraient 5,3 mois à fin juillet 2007 contre 5,2 mois à fin juin 2007.

8.2 Crédit intérieur : Léger repli des créances au secteur privé, baisse des crédits nets à l'Etat

Par rapport à fin juin 2007, l'encours du crédit intérieur enregistrerait un repli de 2,8 milliards de F Cfa ou 0,2% pour se situer à 1184,9 milliards de F Cfa à fin juillet 2007. Cette situation résulterait des effets conjugués d'une baisse des crédits au secteur privé (crédits à l'économie) et des crédits nets du système bancaire à l'Etat.

L'encours des crédits du système bancaire au secteur privé (entreprises et ménages) baisserait de 2,2 milliards de F Cfa ou 0,2% en variation mensuelle, passant de 1184,2 à 1182 milliards de F Cfa entre fin juin et fin juillet 2007. Cette baisse serait imputable à une diminution simultanée des crédits de campagne et des crédits ordinaires. Les crédits de campagne se fixeraient, en effet, à 21,2 milliards de F Cfa à fin juillet 2007, enregistrant un recul de 0,1 milliards ou 0,4% en variation mensuelle. Evalués à 1160,8 milliards de F Cfa, à fin juillet 2007, les crédits ordinaires représenteraient l'essentiel (98%) des crédits au secteur privé. Ils diminueraient

de 2,1 milliards de F CFA ou 0,2% en glissement mensuel.

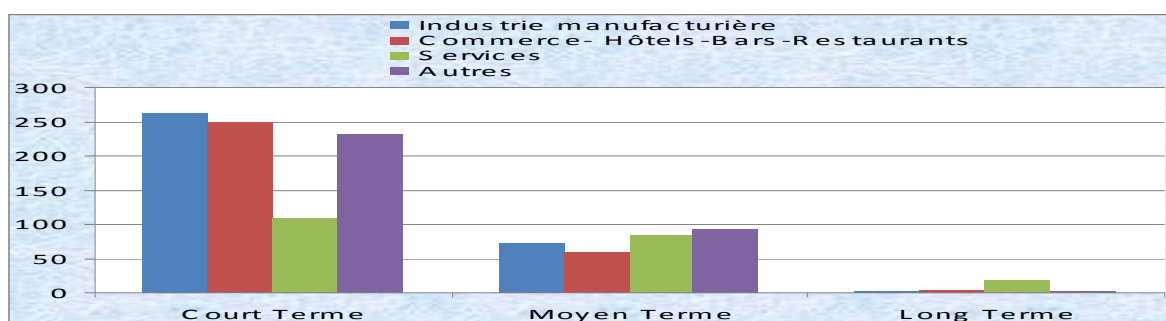
A fin juillet 2007, les crédits au secteur privé seraient constitués de crédits à court terme à hauteur de 851 milliards de F Cfa (72%), de crédit à moyen terme pour 307,3 milliards de F Cfa (26%) et de crédits à long terme pour 23,6 milliards de F Cfa (2%).

L'industrie manufacturière serait la branche d'activité la plus financée par le système bancaire, à fin juillet 2007, à raison de 335,62 milliards de F Cfa ou 28,39% dont 262,7 milliards de crédits à court terme, 71,86 milliards de crédits à moyen terme et seulement 1,06 milliard de crédits à long terme. Elle serait suivie de la branche « Commerce – Hôtels – Bars – Restaurants » pour 310,39 milliards de F Cfa ou 26,26% répartis en crédits à court terme (248,85 milliards de F Cfa), à moyen terme (58,37 milliards de F Cfa) et à long terme (3,17 milliards de F Cfa). Quant aux services, ils seraient la troisième branche d'activité la plus financée, à fin juillet

2007, avec 209,48 milliards de F Cfa (17,72%) constitués de 107,96 milliards de F Cfa de crédits à court terme, 71,86

milliards de F Cfa de crédits à moyen terme et 17,65 milliards de crédits à long terme.

Graphique 14 : Répartition des crédits à l'économie selon la durée et la branche d'activité



Les crédits nets du système bancaire à l'Etat (Position Nette du Gouvernement) s'élèveraient à 2,9 milliards de F Cfa à fin juillet 2007, soit

une contraction de 0,6 milliard de F Cfa ou 17,3% en variation mensuelle. Ils maintiendraient, ainsi, la tendance baissière observée depuis fin mars 2007.

8.3 Masse monétaire en expansion

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire augmenterait de 18,2 milliards de F Cfa ou 1 % en variation mensuelle pour se fixer à 1878 milliards de F Cfa à fin juillet 2007. Cette progression serait portée conjointement par les billets et pièces en circulation (circulation fiduciaire), les dépôts en comptes chèques postaux et les dépôts en banques.

milliards de F Cfa, soit 1%, en variation mensuelle et représenteraient 23 % de la masse monétaire. Les dépôts en comptes chèques postaux s'établiraient à 20,9 milliards de F Cfa à fin juillet 2007 accusant une hausse de 0,2 milliard de F CFA, soit 0,8%, par rapport au mois précédent. Quant aux dépôts en banques, ils représenteraient la plus grande partie de la masse monétaire, soit 73%. Ils sont estimés à 1427 milliards de F CFA à fin juillet 2007 et seraient en hausse de 13,8 milliards de F CFA ou 1% par rapport au mois précédent.

Les billets et pièces hors banques se chiffrent à 430,1 milliards de F Cfa à fin juillet 2007. Ils augmenteraient de 4,2

Tableau 10 : Situation monétaire intégrée

Libellés	AVRIL 07	MAI 07	JUIN 07 (2)	JUILLET 07 (3)	Variation absolue (3)/(2)	Variation relative (3)/(2)
AEN	835,1	838,6	824,2	845,2	21,0	2,5
AEN BCEAO	650,1	650,1	652,7	669,3	16,6	2,5
AEN BANQUES	185,0	188,5	171,5	175,9	4,4	2,5
CREDIT INTERIEUR	1147,0	1150,6	1187,7	1184,9	-2,8	-0,2
PNG	32,6	22,3	3,5	2,9	-0,6	-17,3
C. ECO	1114,4	1128,2	1184,2	1182,0	-2,2	-0,2
* Campagne	26,4	22,5	21,3	21,2	-0,1	-0,4
* Ordinaire	1088,0	1105,7	1162,9	1160,8	-2,1	-0,2
MASSE MONETAIRE	1808,5	1837,1	1859,8	1878,0	18,2	1,0
CIRCULATION FIDUCIAIRE	425,8	426,0	425,9	430,1	4,2	1,0
DEPOTS EN C.C.P.	20,7	20,7	20,7	20,9	0,2	0,8
DEPOTS EN BANQUES	1362,0	1390,4	1413,2	1427,0	13,8	1,0

Source : BCEAO/Agence, Estimations Juillet 2007 : DPEE

¹ Par rapport à la précédente note, les estimations de la situation monétaire intégrée des mois de mai et juin 2007 ont été réajustées